

C'est la sympathie de la paroisse pour l'Ordre Franciscain qui a décidé un si grand nombre d'entre vous à s'enrôler dans le Tiers-Ordre. Puissent ces tertiaires, en maintenant la tradition des commencements, recueillie pendant cette retraite, se conserver dans la paroisse comme une prédication perpétuelle par leurs bons exemples et leurs vertus. Votre sympathie s'était déjà manifestée à l'égard du Tiers-Ordre régulier dans la personne de ces sœurs franciscaines établies dans votre hospice. Dès leur arrivée, vous les avez entourées de votre affection et de votre confiance. Je ne doute pas qu'elles s'en montreront toujours dignes par leur dévouement à vos pauvres et leurs exemples de vertu.

Et maintenant que mon œuvre est finie au milieu de vous, laissez-moi vous dire non pas "adieu," ce mot est trop dur pour des chrétiens, mais "au revoir." Au revoir au ciel, à ce rendez-vous que je vous ai donné ce matin. Je ne puis encore vous dire au revoir, vénéré pasteur, car voulant faire revivre la tradition des premiers curés de la Baie S. Paul qui avaient leur pied-à-terre ici et rayonnaient dans les paroisses voisines, vous avez bien voulu m'offrir une généreuse hospitalité dans votre presbytère dans l'entre-temps que me donneront les quelques retraites que je dois prêcher dans le voisinage. Appelé à passer plus de trois semaines dans l'intimité de votre digne Pasteur, je ne vous étonnerai pas, mes frères, si je vous parle de son zèle ardent et de l'affection sincère dont il est animé à l'égard de chacun de vous. Du reste, je n'ai pu entendre une seule note discordante dans le tribut de respect et d'affection que vous lui portez tous. Merci, monsieur le curé de l'édification profonde et de l'extrême bonté que vous m'avez témoignées ; et ce merci, je l'adresse avec plaisir à votre digne collaborateur.

Au revoir, mes frères ! Vous me permettez de commencer par vos enfants puisque c'est par eux que j'ai débuté dans la paroisse. Au reste, les parents aiment toujours à voir donner la préférence à leurs enfants. Vous vous conserverez toujours innocentes et vertueuses et animées des mêmes dispositions que j'ai eu tant de bonheur de constater en vous. Au revoir, parents chrétiens, qui m'avez tant édifié par votre assistance à la retraite. Vous continuerez à donner le bon exemple et une éducation chrétienne à vos enfants. Au revoir, jeune sœur chrétienne, l'espoir et l'avenir de la paroisse. Vous conserverez cette générosité qui vous anime pour le bien et la vertu ; vous fuirez toutes les occasions du péché et les entraînements du